



# Prague sous les projecteurs

Pour sa sixième édition, le festival Signal propose une autre image de la capitale de la République tchèque, aux frontières de l'art et des nouvelles technologies.

TEXTE BÉRÉNICE DEBRAS



L'installation *Wave Interference* par Robyn Moody, composée de 88 néons et d'un orgue (2017).

→ *Wave Interference* by Robyn Moody consists of 88 fluorescent lights and one organ

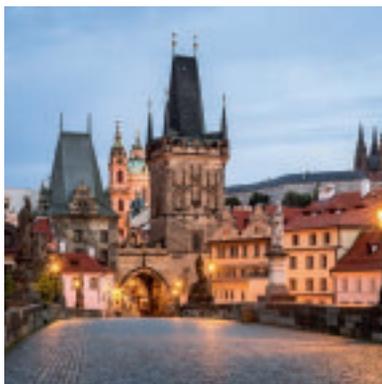


**V**oilà de quoi égayer et rallonger les journées d'automne ! Du jeudi 11 au dimanche 14 octobre, le festival Signal illumine Prague de mille et une façons. Oublions les traditionnels « sons et lumières », cet événement met l'accent sur des installations innovantes où la lumière est reine. Dans l'encre de la nuit, une vingtaine d'œuvres – dont la moitié créées pour l'événement – sculptent et réinventent les rues et les espaces publics. Ce parcours urbain en technicolor est l'un des plus gros événements culturels du pays et dessine une nouvelle carte de la ville, loin des traditionnels clichés Instagram du Pont Charles.

Brouillant les pistes entre réel et imaginaire, Signal déroule des « *video mapping* » (fresques lumineuses) et des dispositifs interactifs sur trois parcours urbains. « Nous voulons montrer au public des rues cachées et des espaces peu

Ci-dessus : l'installation *Axiom* par Kit Webster, créée avec 700 000 ampoules DEL (2017). Ci-dessous : le Pont Charles.

→ Above: *Axiom* by Kit Webster contains 700,000 LED lights (2017). Below: Prague's Charles Bridge



## → Prague shines on

**This October, the Signal festival will again show the Czech Republic's capital in a whole new light**

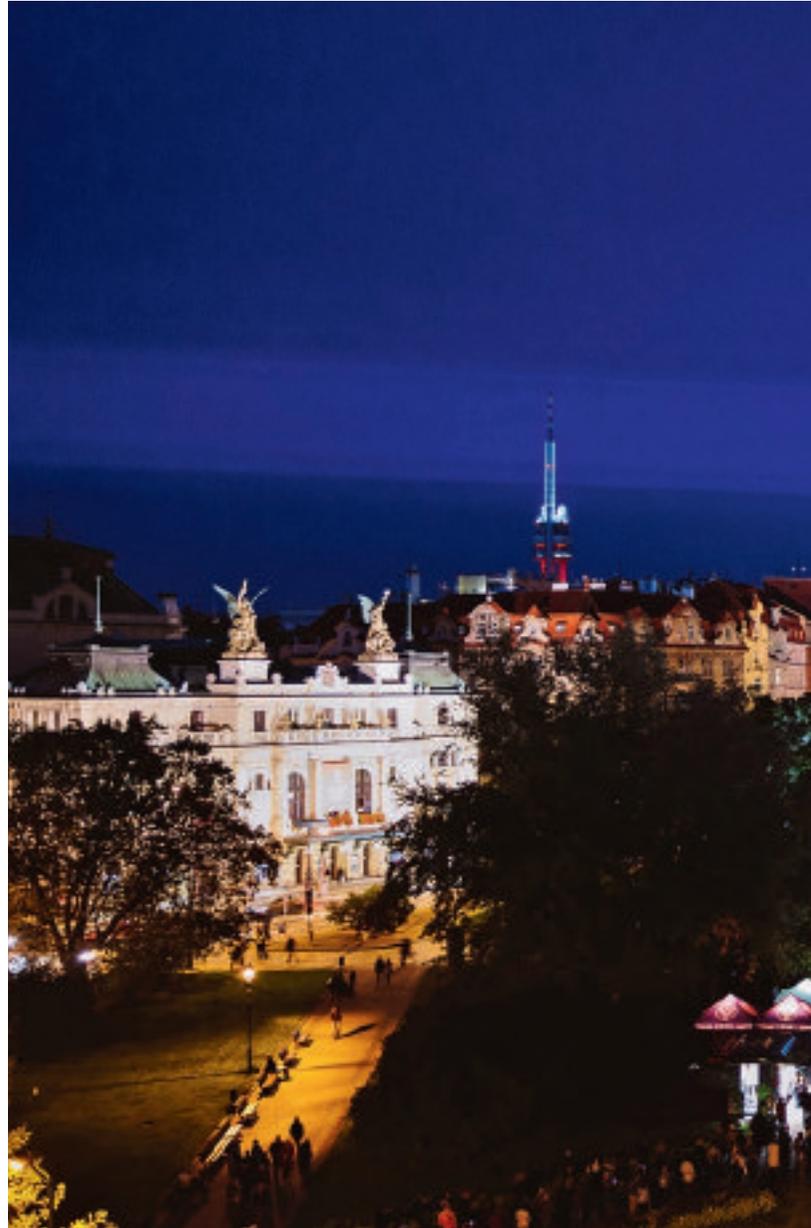
From 11 to 14 October, the Signal festival will light up Prague. Against the inky backdrop of the night, some 20 illuminated works – half of which have been specifically created for this event – will reinvent the city's streets and public spaces.

The works can be found in three free-to-visit locations: the Old and New Towns (Prague 1), the Vinohrady district (Prague 2 and 3) and, for the first time, the hip Karlín district (Prague 8), with "video mapping" (contoured light murals), projections and interactive installations.



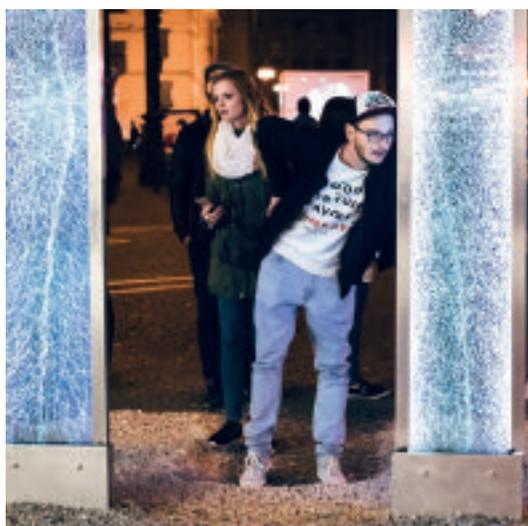
fréquentés, et aussi éclairer sous un nouvel angle des lieux très connus, dit Andrea **Kameníčková**, une collaboratrice du festival. Nous souhaitons emmener les visiteurs dans des quartiers plus typiques. L'an dernier, nous avons ouvert un nouveau parcours dans le quartier de Vinohrady. Cette édition s'enrichit de nouveaux lieux et un troisième itinéraire voit le jour dans le quartier de Karlín. » Celui-ci est en plein développement.

Le commissaire d'exposition **Matej Vlašánek** a invité une vingtaine d'artistes, dont la moitié viennent de République tchèque et l'autre de l'étranger. Parmi eux, le Français Romain Tardy propose une expérience sensorielle (visuelle, sonore, parfois tactile) tout en évoquant des questions actuelles. C'est sur la façade d'une église, place **Karlínské náměstí**, dans le quartier tendance de Karlín, qu'il plante son décor poétique *Future Ruins*, mêlant objets lumineux, projection vidéo et son immersif. « Il s'agit d'une réflexion sur la notion de ruines contemporaines, et en particulier, des ruines technologiques : que deviendront nos objets numériques une fois leur vie terminée ? Quels seront les fossiles du début du XXI<sup>e</sup> siècle ? » avance Romain. Sur ces murs vénérables, son travail n'en résonne que plus. « Le dispositif technologique (structures DEL) est contemporain tout en rappelant le passé dans un bâtiment démembré, aux morceaux épars, jonchant le sol. Qui, de la pierre ou des signaux numériques, sera encore présent dans les siècles à venir ? Le rapport à l'architecture, imposante, et au temps – éternel ! – qu'elle symbolise permet de renforcer ce jeu de contraste », termine cet artiste.



PHOTOS DUŠAN VONDRA, JAN TICHÝ, JAKUB HRAB, GETTY

« Qui, de la pierre ou des signaux numériques, sera encore présent dans les siècles à venir ? »



Ci-dessus : *Caryatids* par Yann Nguema (2017). En haut, à gauche : l'église de Saint-Cyril. En bas, à gauche : *NoisescapeV2* par Teemu Määtänen (2016). Ci-contre : *Glass* par Tets Ohnari (2017).

→ Above: *Caryatids* by Yann Nguema (2017). Top left: the Church of Saint Cyril. Far Left: *NoisescapeV2* by Teemu Määtänen (2016) Left: *Glass* by Tets Ohnari (2017)

→ For this latest edition, exhibition curator Matej Vlašánek has invited about 20 artists, half of whom are Czech, half foreign. Among the foreigners are Frenchman Romain Tardy, who invites the viewer to a visual, aural and sometimes tactile experience. The façade of the church on Karlínské náměstí serves as a canvas for his *Future Ruins* work, which combines luminous objects and projected video with an immersive sound system. "It's a reflection on the notion of contemporary ruins, in particular technological ruins: what's going

## PRAGUE

À Karlín toujours, dans une ancienne caserne transformée en espace culturel, le studio créatif espagnol Hotaru Visual Guerrilla offre une autre expérience qui bouscule le regard mais aussi l'espace. Les artistes y présentent leur projet *Biofilms*, un « video mapping anaglyphe ». De quoi s'agit-il ? « C'est la combinaison du video mapping et l'utilisation d'animations stéréoscopique en 3D, répondent-ils. » Que l'on se rassure, une fois les lunettes 3D sur le nez, on comprend tout de suite ! « Les lunettes donnent encore plus de profondeur tout en renforçant l'illusion en 3D, concluent-ils. L'expérience n'en devient que plus immersive. » Au programme aussi, le travail de Marpi, un artiste polonais installé à San Francisco qui a travaillé sur différents projets pour Disney, Google et Adobe... Ses œuvres, interactives et évolutives, se construisent à l'aide des spectateurs. À Prague, il rhabille à sa façon la fameuse bibliothèque du Clementinum. On notera aussi l'intervention du Suisse Zimoun à



Ci-dessous : l'installation interactive *Light Sowers* par Maotik (2016). Ci-dessus : la bibliothèque du Clementinum.

→ *Light Sowers* by Maotik (2016). Above: the Clementinum Library

→ to become of our digital objects once they've reached the end of their lifespan? But equally, what fossils will survive from the beginning of the 21st century?" Romain asks. On these historic walls, his work seems to resonate all the more. "Between stone works and digital signals, what will still be around in future centuries?"

In the same Karlín district, in old barracks that have been converted into an arts centre, Spanish creative studio Hotaru Visual Guerrilla offers an experience that shakes you up on both a visual and spatial level. Here, artists Jone Vizcaino and Ander Ugartemendia present their *Biofilms* project – describing it as a "video mapping anaglyph". Say what? "It's a combination of video mapping [light murals] and 3D





## Signal bouscule les frontières entre art et nouvelles technologies.

la Galerie Hauch. Passé maître dans la recherche des rythmes mécaniques et des flux, il aime élaborer des plateformes de sons construites de façon architecturale. D'autres surprises sont bien entendu à découvrir par soi-même.

Le festival bouscule les frontières entre art et nouvelles technologies. Créé à l'origine en 2013 par Martin Pošta et les artistes Amar Mulabegović et Jan Rolník, Signal fut imaginé à la suite du grand succès de video mapping réalisé pour les 600 ans de l'Horloge astronomique en 2010. Les trois hommes avaient alors pressenti un terrain de jeux visuels idéal à Prague. Ils ne s'étaient pas trompés. Les cinq éditions précédentes du festival ont attiré au total près de deux millions de visiteurs, riverains et touristes, néophytes et spécialistes confondus. Vive la lumière !



En haut :  
*Submergence* par Squidsoup (2017).  
Ci-dessus : l'Horloge astronomique.

→ Top *Submergence* by Squidsoup (2017).  
Above: Prague's famous astronomical clock

→ animation," they explain. 3D glasses give it "greater depth and the experience is even more immersive".

Also part of the programme is the work of Marpi, a Polish artist based in San Francisco who's worked on various projects for Disney, Google and Adobe. In Prague, he turns the Klementinum Library into an interactive treat.

Created back in 2013 by producer Martin Pošta and artists Amar Mulabegovic and Jan Rolník, Signal blurs the boundaries between art and tech, capitalising on the Czech capital's setting, which the festival's founders believe to be the perfect stage for visual wizardry. The five previous editions of the festivals have drawn in a total of two million visitors. Let there be light!

 Jusqu'à 9 vols par semaine au départ de Paris Orly

Vivez l'expérience locale

# AVANTGARDE PRAGUE VOTRE GUIDE EN LIGNE SUR PRAGUE

Tout pour un séjour réussi à Prague

De nombreuses visites guidées et activités à faire à Prague



Tous les incontournables à voir



Toutes nos bonnes adresses pour manger, boire et sortir



Nos meilleures adresses pour faire du shopping

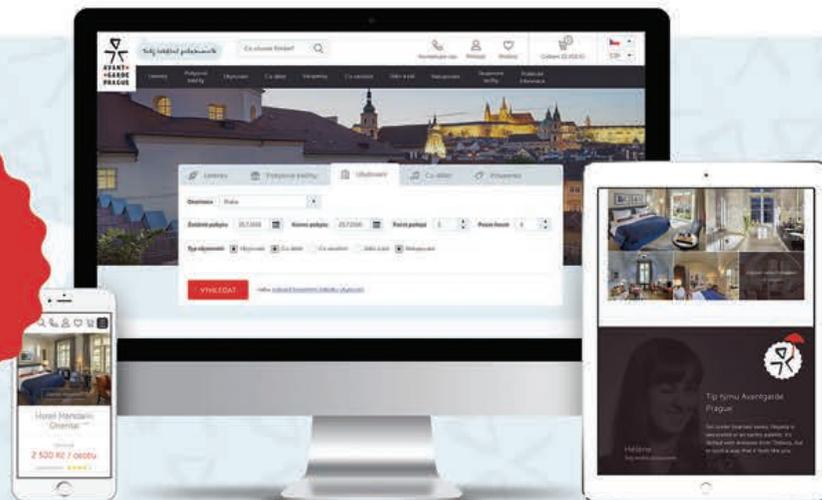


Toutes les informations pratiques



Les concerts, spectacles et événements culturels

Nous parlons français



Découvrez toutes nos offres sur [www.avantgarde-prague.fr](http://www.avantgarde-prague.fr)  
Contactez-nous **+420 226 235 080** | [info@avantgarde-prague.cz](mailto:info@avantgarde-prague.cz)



**-15 %**

sur notre visite guidée **Grand tour de Prague**,  
avec le code de réduction: **ENJOY**  
Une visite de Prague en petit groupe et exclusivement en français.

Offre valable du 01/09/2018 au 31/10/2018. Valable uniquement pour les réservations en ligne.

Lien de réservation:

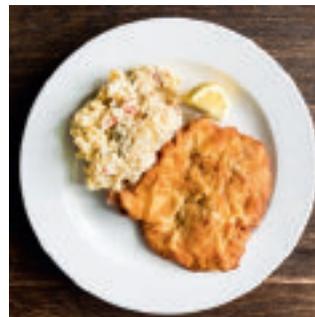


# 4 lieux pour les amateurs de houblon

Outre sa culture, la capitale tchèque est propice à la détente : faites une pause dans une brasserie artisanale.

## → 4 choice destinations for lovers of the brewing arts

The Czech capital is a great place to hang with friends: here are four of the best beer halls



### Après l'effort, le réconfort

Il n'y a pas meilleure récompense, après être monté au monastère de Strahov, qu'une bière de la brasserie Klášterní Pivovar Strahov. Elle date des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, mais occupe ce lieu depuis 1628. Après une pause d'une centaine d'années, la bière y coule à nouveau depuis 2000.

#### → After effort comes reward

There's no better refresher after visiting the Strahov Library than a beer at the Klášterní pivovar Strahov. It's said to date back to the 13th and 14th centuries, but its current locale was built in 1628.

### La croisière s'amuse

À Lod Pivovar, sous le pont de Štefánik, un bateau des années 1960 a été entièrement rénové et transformé en microbrasserie. À bord, le doux roulis grise tout autant que la bière. Au choix : le pub ou le restaurant et, dès les beaux jours, la terrasse vous tend les bras.

#### → A beer hall that's shipshape

At Lod Pivovar, under the Štefánik Bridge, a boat from the 1960s has been renovated and turned into a microbrewery with a pub and a restaurant – and of course there's the deck for fine weather.

### L'esprit cantine revisité

Pour s'imprégner de la culture indigène, le mieux est de s'asseoir à l'une des grandes tables de Lokál Dlouhááá et de commander une bière pression. Quelle ambiance ! La chaîne Lokál (locale, bien sûr) a donné un coup de jeune à ses pubs dans toute la ville. À ne pas rater.

#### → The canteen vibe revisited

Soak up the local vibe at one of large tables at Lokál Dlouhááá. The Lokál chain has refurbished old pubs around the city, furnishing them along the way with a loud and jolly atmosphere.

### Pour un cadre contemporain

La brasserie Vinohradský Pivovar est sans doute la plus minimaliste de la ville, et la plus chic. On la doit à un groupe d'amis qui a versé tout son amour dans le houblon pour relancer cette ancienne brasserie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Leur bière artisanale s'accompagne de bons petits plats.

#### → Contemporary setting

Off the usual tourist circuit, the smart, minimalist Vinohradský pivovar beer hall dates back to the end of the 19th century but was recently reopened by a group of friends.